



SOMMAIRE

- 1 HOPLA !
- 2 Éditorial
- 3 Le Folk'estival
- 5 Deux Québécois à l'Écomusée
- 8 Les vendanges
- 10 Le fonds photo (2)
- 11 Chantiers en cours
- 12 Àschlàgbratt - Inauguration du labyrinthe des pommes
- 13 Des nouvelles de l'Écomusée en images



Les vendanges n'ont plus de secrets pour Clara.

HOPLA ! SCHNOKA

Adrien Dentz

Dr Hâns im Schnokeloch, ce personnage apparu au XIX^e siècle dans notre folklore, incarne l'Alsacien comblé, en principe, mais *nie zfrieda*, jamais content de son sort. Un héros mythique, déchiré entre sa femme allemande et sa maîtresse française, immortalisé dans le célèbre *Volkslied* du même nom. La chanson a été recueillie par A. Stoeber dès 1842, mais Stoeber lui-même est un peu tombé dans l'oubli.

Dr Hâns im Schnokeloch, le Jean du trou aux



Hans im Schnockeloch par Théophile Schuler.

moustiques, *hätt àlles, wàs er will*, il a tout ce qu'il veut/ *un wàs er hätt, dàs will er nit*, et ce qu'il a, il n'en veut pas/ *un wàs er will, dàs hätt er nit*, et ce qu'il veut, il ne l'a pas.

Une chanson faussement drôle, car *àm And vom Lied*, finalement, ce *ârma*, pauvre, *Hâns lândet im Nârrahüss*, finit à l'asile des fous.

D'où vient ce nom? *Schno(c)ke*, que l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA) orthographe *Schnooga*, prononciation en usage *im Owerelsàss*, en Haute-Alsace, est probablement issu du yiddish *shnuk* (nez, museau). Il a été repris dans l'argot parisien dans l'expression un vieux *Schnock* désignant un sénile gâteux.

À Bâle, on retrouve notre moustique écrit *Schnoogge*, notamment comme nom d'une clique de carnaval. Nos voisins allemands désignent généralement le moustique commun par le mot d'emprunt *Moskito*. Et rarement *Schnake*, mot étymologiquement proche de notre *Schno(c)k*. Outre-Rhin, on parle aussi de *Stechmücke*, une mouche qui pique. *Mr wann nit üsra Mucka a Elefânt màcha*, on ne va pas faire d'une mouche, ou d'un moustique, un éléphant.

De l'art de vivre ensemble...

...Et en harmonie.

Plus que jamais et alors que notre association se dirige vers un rendez-vous déterminant avec son histoire statutaire, la question du vivre ensemble, du bien vivre ensemble est sur la table, sous-jacente aux diverses problématiques qui nous préoccupent depuis un certain temps.

Corps composite riche de ses différences, l'association de l'Écomusée d'Alsace chemine vaillamment vers le 40^e anniversaire de l'ouverture de ses portes.

Forte de ses convictions sociétales et humaines, elle est également et cela n'en a jamais été autrement, constamment traversée par ses propres contradictions comme parfois autant de tempêtes dans des verres d'eau

Mais qu'est-ce qui est important in fine ?

Par-delà nos dissensions temporaires et nos points de vue rarement totalement harmonieux, ne constituons-nous pas un exemple de longévité et d'adaptabilité remarquable à toutes les conjonctures que nous avons traversées ?

Comme tout groupe humain, nos sensibilités et notre angle d'appréhension des sujets nous conduisent parfois à des débats cornéliens alors que, dans le fond, nous connaissons l'issue vers laquelle la raison finira inévitablement par nous entraîner. Ces confrontations d'idées témoignent du fait que nous sommes des personnes de conviction et dotées d'un solide sens critique, sans lequel nous serions une secte.



Vendangeuses.



Les jeunes talents au Folk'estival

La sécurité de l'EMA, notre sécurité personnelle, celle de nos visiteurs petits et grands, ne sont pas en débat. Nous savons bien qu'un cadre est indispensable afin que perdure notre espace d'épanouissement associatif et d'accueil de nos visiteurs.

De même, nous savons en notre for intérieur que quelques contraintes permettant de préserver le collectif que nous constituons ne peuvent pas réellement faire frein à la convivialité qui nourrit notre plaisir à nous retrouver entre les murs du musée.

Alors oui, si le fond de certaines règles de base n'est pas contestable, la forme importe pour obtenir l'adhésion et protéger le savoir-vivre ensemble. C'est un aspect à ne jamais négliger, non pas pour dissimuler l'autorité derrière une cordialité de façade, mais par respect et courtoisie.

Pour autant, l'Écomusée d'Alsace n'est pas un espace de non-droit et il est tenu, comme toute structure organisée ayant pignon sur rue, d'inscrire ses pratiques dans des dispositifs prévus par le législateur au profit du plus grand nombre.

Alors foin de vaines querelles. Pour le bien de chacun et pour que l'Écomusée d'Alsace soit un lieu sûr, faisons taire nos agacements et rangeons-nous au bon sens commun, à la faveur de l'observance d'une discipline qui, loin des diktats, s'impose comme un facteur de sérénité, tout simplement.

Je vous souhaite un agréable automne,

Jacques Rumpler



Malgré l'averse du dimanche après-midi, un peu plus de 2 000 visiteurs sont venus voir et écouter les danseurs et musiciens qui se produisaient en ce dernier weekend du mois d'août. Samedi comme dimanche, une quinzaine de groupes était présente dans les rues et cours de l'Écomusée. En voici quelques-uns.



Kerenn Breizh



Kerenn Breizh

Retrouvez toutes les photos sur le site de l'Écomusée dans [l'espace protégé](#).



Kerenn Breizh



L'Épinette des Vosges



Les Citharistes de Mulhouse



Heckle et Jeckle



Shamrock Session



50 %



L'Envolée fait danser les foules.



Café Musical



Les fuseaux entrent aussi dans la danse.



Sophie Mosser

DEUX QUÉBÉCOIS À L'ÉCOMUSÉE

Denis Sutter

Vous êtes sûrement déjà passés devant l'objectif de mon appareil photo, soit lors d'événements particuliers comme la fête au village, les spectacles de Noël ou tout simplement lors d'un dimanche à œuvrer dans vos corporations ou activités respectives. Ces photos ne sont disponibles que pour les bénévoles et salariés sur notre espace protégé.

En parallèle, certains le savent et me suivent, je diffuse de temps à autre quelques clichés du musée sur mon espace photo sur le site Flickr où j'ai aussi créé un groupe où tous les photographes de la communauté Flickr ayant un compte (gratuit ou pro payant) peuvent déposer leurs photos prises dans notre Écomusée.

Liens :

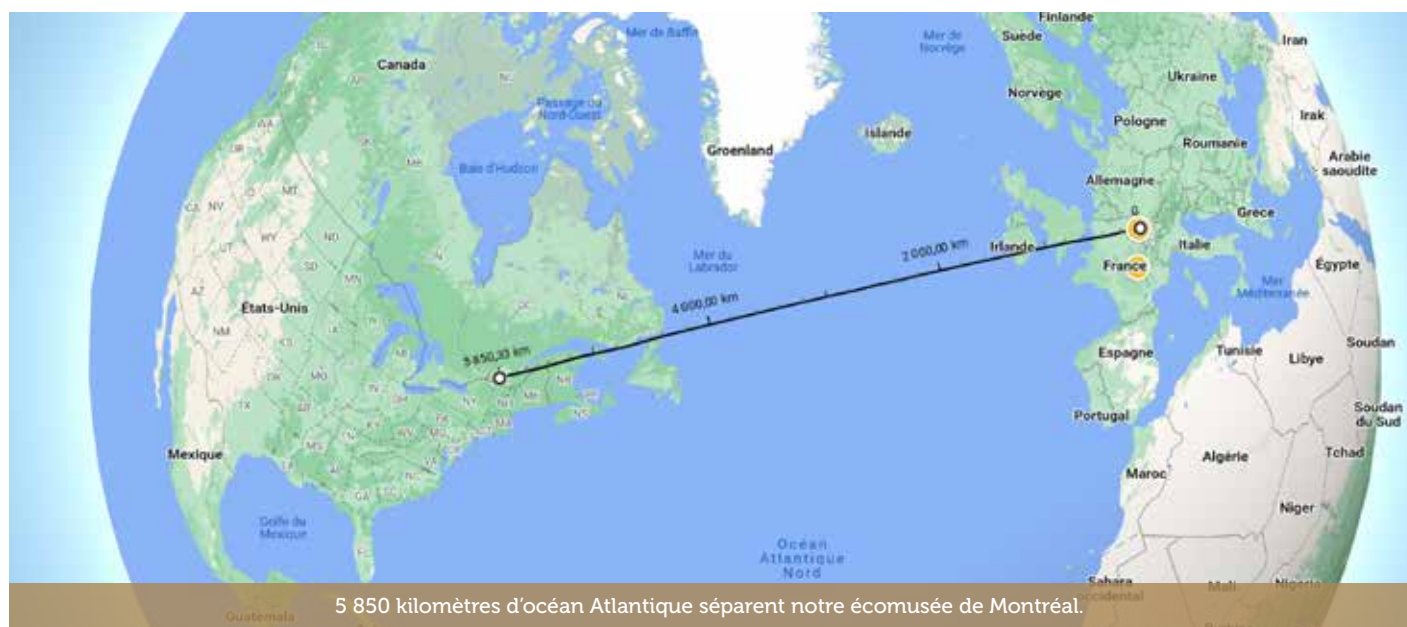
Mes albums : <https://bit.ly/3Ly8RXn>

Le groupe Écomusée : <https://bit.ly/3LXGP83>

Ils arriveront en gare de Bollwiller (l'actuelle pas celle du musée) le 10 septembre par le train de 10 h 42 pour repartir par celui de 17 h 13.

Pour être certain de les accueillir à leur arrivée, c'est avec 10 minutes d'avance que je me positionne sur le quai de la gare. Un cycliste ainsi qu'un petit groupe de 4 personnes sont déjà sur le quai et l'accent de ces derniers m'interpelle.

Je me permets de les aborder et leur demander d'où ils viennent : sans surprise ce sont aussi des Canadiens d'une ville proche de Montréal. Ils vont à Mulhouse pour continuer leur séjour. Il aurait été cocasse qu'ils se connaissent mais n'ont point eu le temps d'échanger, les uns montant à l'avant du train, les autres descendant à l'arrière.



5 850 kilomètres d'océan Atlantique séparent notre écomusée de Montréal.

Depuis 2016, j'échange régulièrement par le biais de ce site avec Mario de Montréal (Canada) des appréciations sur nos photos respectives. Par ses clichés, je découvre Montréal au fil des saisons, des expositions, ses bâtiments modernes côtoyant les anciens et le regard du photographe captant des fois juste un détail, créant ce qu'on appelle dans le jargon des photographes le minimalisme.

Lien vers sa galerie photos : <https://bit.ly/3PwnOdt>

Au début de l'année, il commente une de mes photos : « À force de voir tes clichés de l'Écomusée sur Flickr, j'ai envie de venir le visiter ». Les semaines passent, arrive juillet et un message privé tombe. La date du voyage est calée. Mario viendra en compagnie d'un deuxième Mario visiter l'Alsace et la Lorraine. Leur point de chute étant Strasbourg et roulant peu ou pas en voiture, c'est en train qu'ils viendront. Quelques échanges de mails plus tard, le jour et l'heure sont actés.

Ça y est j'entrevois mes deux visiteurs d'outre-Atlantique, présentations et salutations d'usage faites, je les véhicule jusqu'au musée. Très curieux, les questions sur le musée fusent sur le court trajet menant de la nouvelle gare de Bollwiller au musée.



Accueil chaleureux à Monswiller.



La coiffe alsacienne passionne nos amis.

Pour l'occasion, je ne passe pas par notre entrée de service, mais par la billetterie, muni de mon « pass musée » en mode visiteur, avec à la main une glacière pour le pique-nique du midi. Nous faisons une halte à Monswiller, histoire de déposer la glacière.

Jeannette s'active en cuisine, détaillant avec son couteau la pâte des nouilles qui accompagneront le lapin servi en guise de repas du jour dans cette petite maison de briques rouges. Claudette, toujours aussi malicieuse, leur raconte la blague du gigot qui ne rentrait pas dans le four, Baptiste quant à lui les accueille doigts de pied à l'air, ses chaussettes étant plus que trouées (je lance donc un appel aux tricoteuses pour que le petit ait une nouvelle paire de chaussettes pour l'hiver). Emmanuel, notre directeur, à qui j'explique l'histoire de cette visite, les salue chaleureusement. Mario immortalise les habitants de la maisonnée par une photo souvenir qu'il m'enverra dès son retour à Montréal dans une dizaine de jours.



Qui est l'Alsacienne ?

À 12 h 30, retour vers Monswiller pour récupérer la glacière et notre repas de midi. Comme dimanche était la journée des vendanges, je leur avais préparé un assortiment de charcuterie typiquement alsacien provenant de la boucherie de Bollwiller: *Fleischwurscht*, *Zungawurscht*, *Schwartzwurscht*, *Lawerwurscht*, *Mettwurscht*, *Presskopf*, *Spack*, *Ländjäger*... avec différentes sortes de pains et notamment du pain paysan chargé en noix et raisins Le tout accompagné d'un verre bien frais de *Nejer Siesser* (vin nouveau) cherché la veille chez Brucker à Wuenheim. Bien que non alcoolisé, je leur ai tout de même conseillé la modération, (*yoh*, pour ne pas avoir la *Schiss*, vous l'aurez compris). Le *Spack* (lard) n'a pas eu de succès car ils ne le mangent que grillé. Ce fut l'occasion de profiter des tables et bancs mis à disposition des visiteurs dans le musée, nous avons opté pour ceux en face de la scierie, au bord de l'eau. Pour finir le repas, quoi de plus typique qu'un bon munster crémeux et coulant qu'ils ont apprécié ! Même qu'il leur rappelle (un peu) un fromage qu'ils trouvent par chez eux. Il faut préciser qu'ils ont des fromageries à Montréal qui tentent d'imiter un certain nombre de fromages français notamment le camembert, le brie, les bleus...



Mario s'essaie à la confection du nœud.

Dépose de la glacière à Monswiller et poursuite de la visite. Nous croisons Laurent qui nous conseille de voir le pliage des coiffes qui débutait. Sylvia commence la démonstration et invite Mario 2 à l'aider pour le pliage et il se retrouva avec la coiffe terminée sur sa tête. L'heure tourne, il y a encore tant de choses à leur faire découvrir ! Un petit tour en barque puis direction les vignes pour rencontrer nos vignerons du jour. Sandra et Clara sont reconnues pour avoir été vues dans ma galerie photos. Nous quittons l'équipe et marchons

vers la pharmacie. L'émerveillement continue. Plus loin dans la forge, les coups de marteau résonnent, Mike est au charbon pendant qu'Antoine nous dispense quelques explications. Un petit coucou à Hansi en sortant de la forge et l'atelier du cordonnier nous ouvre sa porte. À deux pas, un arrêt chez notre incontournable Irène assistée aujourd'hui à la distillerie par Liliane. Une petite dégustation avant de rencontrer Alice, Rosette et Jean-Pierre - nos joueurs de belote - puis direction la MGC. Les filles en cuisine nous accueillent avec un large sourire et font découvrir les recettes sucrées du jour... une découverte pour Mario 1 qui se laisse tenter par une part de tarte aux raisins.



Rencontre avec les joueurs de belote.

Le temps passe vite, trop vite et il nous faut continuer notre visite. L'école est sur notre chemin mais une session est en cours, ce qui nous amène naturellement à emprunter le chemin de l'école buissonnière et saluer nos moutons et cochons.

Quelques explications encore sur les colombages et un peu de fraîcheur s'offre à nous dans l'huilerie. Nous marchons ensuite en direction du pavillon des naturalistes en faisant une halte à Gommersdorf et dans la grange des vanniers.



Promenade en barque sur la rivière.



Lionel a parlé du vivant et Claudette de son séjour à Montréal.

Lionel nous dispense quelques informations sur la faune et la flore et voilà qu'arrive Claudette qui nous raconte son voyage à Montréal en 1967 avec 1 000 choristes français qui ont chanté à l'occasion de l'exposition universelle qui se tenait alors à Montréal.

Le temps de la visite touche à sa fin. Sur le retour, un arrêt à la sellerie et la tonnellerie avant de finir dans la cour du vigneron où notre équipe de vendangeurs et vendangeuses s'active à presser le raisin récolté le jour même pour en recueillir son précieux jus.

Cette fois la visite s'achève, nous rejoignons une dernière fois Monswiller pour récupérer la glacière et nous nous dirigeons vers la sortie avec une halte à la boutique pour y faire quelques emplettes en souvenirs.

Nous nous installons dans la voiture, direction la gare et là, je reçois un déluge de remerciements pour cette visite, pour l'accueil prodigué par tous, tant salariés que bénévoles. Ils garderont un souvenir inoubliable de notre musée et des personnes qui l'animent. Ils ne manqueront pas de communiquer sur cette journée une fois de retour à Montréal et qui sait, l'an prochain nous aurons quelques Canadiens qui leur emboîteront le pas.

Mario 1 me confie : « Maintenant, quand je verrai tes photos, je pourrai les situer, d'ailleurs je vais toutes les revoir à mon retour avec un regard différent, c'est vraiment un superbe lieu et les personnes sont d'une gentillesse exceptionnelle. Je comprends ton attachement à ce musée et je ne regrette pas le déplacement. Il est juste dommage que la scierie et la poterie n'étaient pas animées car, les ayant vues sur tes photos, ça devait être intéressant pour le visiteur. »

Un dernier au revoir sur le quai de la gare et les voilà sur les rails pour rejoindre Strasbourg et la suite de leur séjour.

Denis SUTTER septembre 2023



Préparatifs.



Les sécateurs s'activent dans le vignoble.



Les petits vendangeurs sont les premiers à l'oeuvre.



Le porteur de hotte a fort à faire.



Repos des vendangeuses.



Retrouvez toutes les photos
sur le site de l'Ecomusée
dans [l'espace protégé](#).

La récolte a été abondante.



Le raisin est foulé à l'ancienne.



Le pressoir est rempli, prêt à presser.



Photo

Officier allemand réserviste de la Garde impériale, régiment du Génie (*Pionier Regiment*). Uniforme de 1915.
Bel homme, non ?



Carte postale

Jeune fille de la bourgeoisie prenant la pose devant un décor peint, pendant la Première Guerre mondiale.
Les jupes commencent à raccourcir.

Nous poursuivons l'exploration du fonds photographique de l'Écomusée avec quelques photos de l'époque de l'Annexion ou de l'immédiat après-guerre.

Ces quelques témoignages, même s'ils sont mis en scène, nous apportent beaucoup d'informations sur les tenues à la mode il y a une centaine d'années.

N'hésitez pas à partager avec nous des photos, cartes postales, plaques de verre anciennes. Nous les présenterons dans ces pages.

Les Années folles : Madame au volant d'une Peugeot Type 172 Cabriolet 1925 (et Monsieur).
On commence à sourire sur les photographies ! (*La photo a été prise en studio*)



Plaque de verre



Les assidus s'activent tous les jeudis à des chantiers variés. Ce mois-ci, focus sur des chantiers en cours.

Sous la nef haut :



Et si on les rangeait par taille ? par couleur ?



Toute la déco de Noël est triée par catégorie.

Sur le chemin de Morand :



Les cabanes de Morand sont démontées en raison de leur vétusté et du risque qu'elles représentent pour le visiteur.

Le parcours des champs sera repensé dans le cadre d'un projet agricole d'ensemble.

Et encore : Le couloir du PC mis en peinture, la réparation de charrettes, etc.

Sur le parvis de la scierie :

La machinerie de la scierie étant à l'arrêt, il est nécessaire de débiter les grumes stockées devant le bâtiment pour éviter leur dégradation.

La tâche a été confiée à un prestataire extérieur.





Prochains événements

- Du 5 au 15 octobre** : l'Écomusée expose à Folie'flore au Parc expo de Mulhouse
- Du 6 au 8 octobre** : les Arts du feu
- 16 octobre** : voyage d'études au Ballenberg (Suisse) - Inscriptions benevoles.ema@gmail.com
- Du 21 octobre au 5 novembre** : « Contes et légendes d'automne »
- Du 6 novembre au 2 décembre inclus** : préparation de la saison de Noël



INAUGURATION DU LABYRINTHE DES POMMES



À l'Écomusée d'Alsace, les bénévoles arboriculteurs ont inventé un concept unique : un véritable labyrinthe d'arbres fruitiers. Petits et grands ont été invités à se perdre dans ce dédale de pommiers, présentant ainsi plusieurs centaines de variétés à croquer !

Samedi 23 septembre, les parrains se sont vu remettre de manière officielle leur diplôme, ils ont découvert leur arbre et ont même pu se faire prendre en photo afin d'immortaliser leur engagement !

Le labyrinthe est désormais ouvert à la visite.

DES NOUVELLES DE L'ÉCOMUSÉE EN IMAGES



Le sourire des barbiers.



Interlude.



Derdala match.



En cuisine.

Les clics de Grittla :

* A Bùschùr !
[Christine.couturière](#)

* Ballenberg Swiss Open-Air Museum :
[Pour préparer votre visite](#)



* À visiter :
[Le musée du bois de Labaroche](#)

écomusée d'Alsace

www.ecomusee.alsace

Chemin du Grosswald - 68190 UNGERSHEIM

☎ 03 89 74 44 74 ✉ benevoles@ecomusee.alsace



ESPACE BÉNÉVOLE

Mot de passe :
EMA*benevoles



Direction de publication
Jacques Rumpler

Chef de rédaction
Emmanuel Kakiel

Équipe de rédaction
Marie-Blandine Ernst, Adrien Dentz,
Michel Weber, Michel Zindy

Contributeurs
Nathalie Taesch, Denis Sutter

Maquette et mise en page
Michel Zindy

Photos Écomusée d'Alsace
©orporation de l'image
sauf mention particulière